

Avant-Propos

Virginie FROMAGEOT-LANIEPCE

(ArScAn – Archéologie du monde grec et systèmes d'information)

(virginie.fromageot-laniepce@mae.u-paris10.fr)

Laurent AUBRY

(ArScAn – Archéologie du monde grec et systèmes d'information et

ArScAn - Archéologie du Bassin Parisien)

(laurent.aubry@mae.u-paris10.fr)

En 2007, au sein de notre unité, le thème transversal *Outils et méthodes* et le programme *ArScAn - Archéologie du Bassin Parisien* se sont associés pour proposer une table ronde d'une journée consacrée aux *statistiques appliquées au domaine spatial (13 décembre 2007)*. Le matin, un ingénieur géostatisticien spécialisé dans le domaine des Sciences de la terre, Nicolas Jeannée (Géovariations), a présenté les différentes manières de cartographier un phénomène de diffusion, en l'occurrence d'un polluant. Il a insisté sur les apports de l'approche géostatistique et la validation *a posteriori* du modèle choisi pour la cartographie. L'après-midi était consacré aux exposés des archéologues qui étudient les modalités d'occupation spatiale des communautés anciennes.

La table ronde a permis de confronter les approches, sans qu'il soit question de techniques informatiques, dans la volonté d'éclairer les participants sur les choix méthodologiques. Les usages informatiques ont toutefois été abordés à travers la question du choix du logiciel de calcul. En effet, des logiciels généralistes de type SIG proposent des fonctionnalités géostatistiques

insuffisantes.

L'ensemble de la journée fût très pédagogique et a réussi l'ouverture d'un sujet pointu : choix des concepts et modèles, échantillons de données, jeux d'échelle, analyse critique des cartes produites. Un débat a réellement vu le jour : les approches exposées, empruntées à la géographie, ont reçu des oppositions, le référentiel actualiste des sciences de la terre a suscité de l'intérêt. Afin de préciser nos questions, un texte de Philippe Soulier précède les contributions. Certains auteurs ont rendu des contributions abouties ; d'autres ont souhaité ne publier ici qu'un résumé bref car leur intervention figure dans des ouvrages déjà parus. La bibliographie fournie par les auteurs apporte un bon point de départ à une exploration approfondie de ces méthodes.

En 2008, la focale *édition électronique* du thème a repris. Il s'agit de profiter, au sein d'ArScAn, de l'expérience des personnes travaillant sur les textes anciens pour sélectionner les ressources Internet validées et pour partager leur appréciation du passage en ligne des sources originelles. Christophe Brechet a ouvert le programme sur les textes grecs ; enseignant à l'université Paris Ouest

Nanterre La Défense, il est l'auteur d'une recension qu'il met à jour sur le site web de l'université et il a conçu un projet où l'édition électronique offre des perspectives favorables par rapport à l'édition traditionnelle. La communauté des épigraphistes utilise aussi des ressources Internet pour retrouver parmi de vastes corpus des inscriptions précises : Agnès Tricoche, post-doctorante de l'équipe Monde grec et systèmes d'information, propose un repérage en commentant les données et les outils de recherche intégrés. Les deux textes relatifs à l'édition électronique précèdent la table ronde dans ce volume.